



L'abbaye Saint-Martin

Commune de Juaye-Mondaye

Dans les premières années du XIII^e siècle, l'évêque de Lisieux Jourdain du Hommet, fils du connétable de Normandie Richard du Hommet, installa sur ses terres du Bessin une petite communauté de religieux prémontrés, issus de l'abbaye de la Lucerne d'Outremer (Manche), pour y fonder une abbaye. Elle connut grâce à ses fondateurs une certaine prospérité au XIII^e siècle.

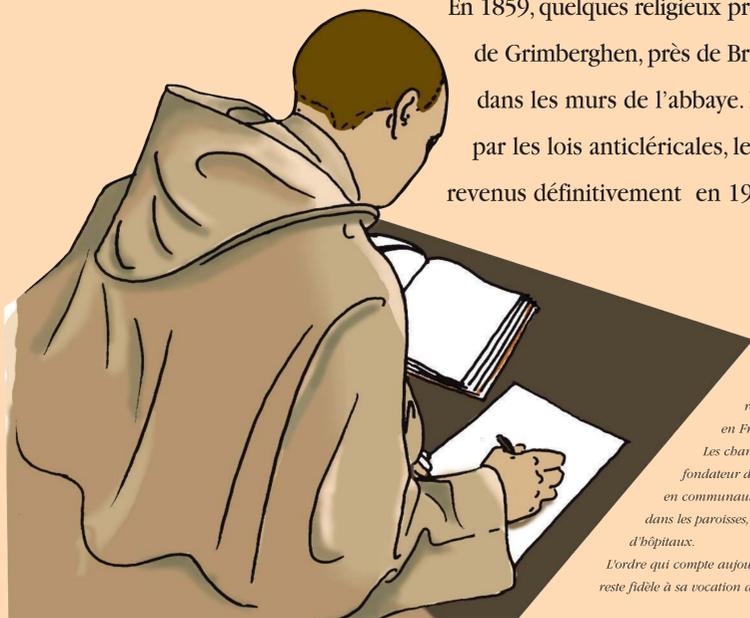
La Guerre de Cent Ans, ainsi que les grandes pestes du XIV^e siècle, ravagèrent les terres de l'abbaye où séjourna en 1377 Bertrand du Guesclin.

Plus désastreux encore fut le XVI^e siècle : les guerres de religions déchirèrent le pays, et en 1562, les soldats protestants pillent les églises et les abbayes de la région. L'adhésion de l'abbaye à la réforme de l'Antique Rigueur entraîne au XVII^e et au XVIII^e siècles un formidable renouveau spirituel.

Les abbés réguliers vont engager la reconstruction générale de l'église et des bâtiments sur les plans du père Eustache Restout, à la fois religieux, architecte et peintre.

La Révolution chassa les religieux de l'abbaye, mais épargna heureusement les bâtiments inachevés et l'église transformée en église paroissiale.

En 1859, quelques religieux prémontrés originaires de Grimberghen, près de Bruxelles, s'installent dans les murs de l'abbaye. Expulsés à deux reprises par les lois anticléricales, les chanoines sont revenus définitivement en 1921.

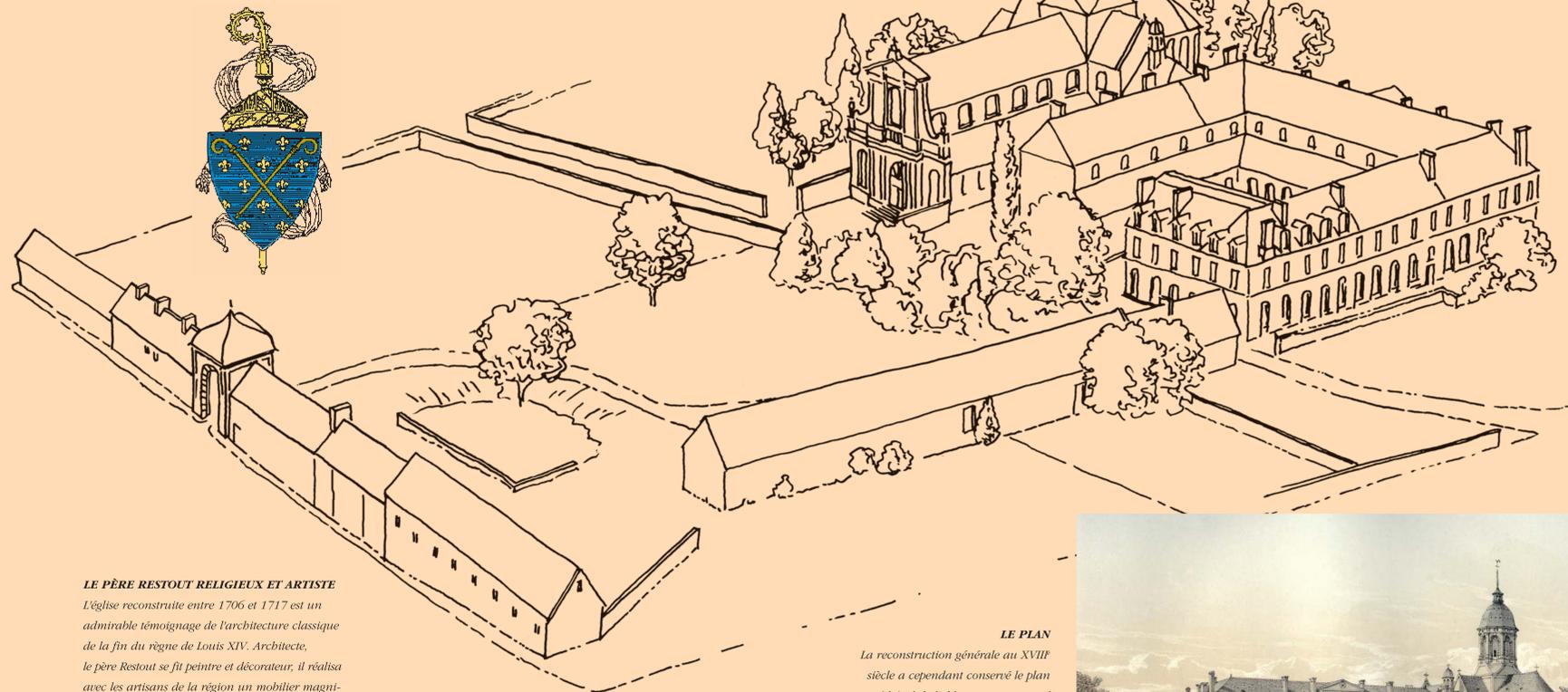


L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Né au début du XII^e siècle dans l'Aisne, d'une volonté de réforme de l'église et du clergé, l'ordre de Prémontré se répandra dans toute la chrétienté et compta en France jusqu'à cent Abbayes.

Les chanoines prémontrés, à qui saint Norbert leur fondateur donna la règle de Saint Augustin, vivaient en communauté tout en se vouant au service du prochain dans les paroisses, les aumôneries de lycées, de prisons, d'hôpitaux.

L'ordre qui compte aujourd'hui, de par le monde, 1 500 religieux reste fidèle à sa vocation depuis huit siècles.



LE PÈRE RESTOUT RELIGIEUX ET ARTISTE

L'église reconstruite entre 1706 et 1717 est un admirable témoignage de l'architecture classique de la fin du règne de Louis XIV. Architecte, le père Restout se fit peintre et décorateur, il réalisa avec les artisans de la région un mobilier magnifique et copia pour les coupoles de l'église les œuvres célèbres de Le Brun et de Mignard. Un sculpteur flamand, Melchior Verly, viendra après la mort de ce dernier compléter cet ensemble harmonieux en réalisant le buffet d'orgue et surtout en 1745 un époustouflant groupe en terre cuite représentant l'Assomption de la vierge.



Autoportrait du Frère Eustache Restout
Photographie, archives de Mondaye.

Coupole au dessus du maître-autel
Photographie, archives de Mondaye.

L'Assomption de Verly, 1745
Photographie, archives de Mondaye.

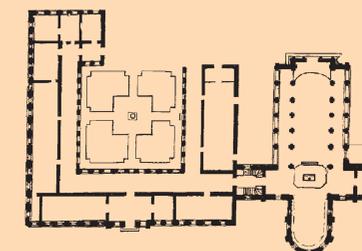
Modération, mesure, équilibre sont les caractères de l'œuvre de Restout, et bien que modeste par ses dimensions, l'abbatiale de Mondaye peut passer pour une des plus remarquables constructions françaises du début du XVIII^e siècle.



LE PLAN

La reconstruction générale au XVIII^e siècle a cependant conservé le plan médiéval de l'abbaye, avec, au sud de l'abbatiale, le cloître et les bâtiments conventuels... et à l'ouest, la porterie ouvrant sur la basse-cour entourée par les bâtiments de la ferme.

Librographie par Adolphe Mangendre, publiée dans "Bayeux et ses environs", 1862-1865.



La Révolution française n'a pas permis d'achever les bâtiments conventuels, commencés vers 1730. L'aile Est abrite de grandes salles voûtées et un magnifique escalier. Son architecture, noble et sévère, servit de modèle aux autres ailes, construites à la fin du XIX^e siècle pour achever le cloître

Archives de Mondaye.